

## Discours FEDEVACO, 30 novembre 2022

Monsieur le Syndic de Renens (Jean-François Clément)

Madame la Présidente de la FEDEVACO (Anne Roulet)

Monsieur le Secrétaire général

Mesdames, Messieurs les membres du Conseil

Mesdames, Messieurs les membres des organisations représentées dans cette assemblée,

Mesdames, Messieurs les représentants des autorités cantonales et communales,

Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions,

Je suis très heureuse de vous transmettre les salutations du Grand Conseil. Et je me réjouis tout particulièrement de participer à cette seconde partie de votre assemblée générale dédiée au **thème de la gestion des déchets**.

En tant que politicienne *Verte*, vous imaginez bien que je suis très engagée sur cette problématique... et je suis bien loin d'être la seule :

Vous le mentionnez vous-même dans votre invitation « aujourd'hui la quasi-totalité de la population vaudoise se soucie de la protection de l'environnement et la gestion des déchets ». **Mais dans quelle mesure ce « souci collectif » s'accompagne-t-il de vrais gestes ?**

J'ai cherché quelques pistes de réponses pour l'occasion : Les Vaudoises et les Vaudois figurent parmi les « bons trieurs » de Suisse. **En 2021, les communes vaudoises ont collecté 369 milles tonnes de déchets urbains.** Ce qui représente presque une demi-tonne (447.8 kg) de déchets par habitant...

Inspirée par ce poids... je pourrais être tentée de dire que la cheminée rouge et blanche de l'usine Tridel (80m) est en passe de devenir un emblème de la ville de Lausanne, au même titre que la cathédrale (80m aussi) ou la Tour Bel-Air (55m)... La comparaison est peut-être un peu haute ! Mais **l'implication de la population** est tout aussi solide que ces constructions, et cela me réjouit profondément.

Solide, **l'engagement du canton de Vaud** - que je représente ici – l'est aussi. Je vous rappelle l'article 71 de la Constitution vaudoise :

*« L'État et les communes collaborent avec les autres pouvoirs publics, les organisations et les entreprises concernées, à l'aide humanitaire, à la coopération au développement et à la promotion d'un commerce équitable. Ils s'engagent pour le respect des droits de la personne humaine et pour une politique de paix. »*

Le Grand Conseil vaudois, à lumière de cet article, a plébiscité en 2019 le **postulat Meldem** « *Aider davantage des gens du Sud – une responsabilité* ». Ce

postulat demandait la création d'un fonds cantonal ainsi qu'une hausse des financements alloués aux organisations vaudoises actives dans la coopération au développement.

Que nous montrent ces données et ces textes de loi ?

Eh bien que **la prise de conscience politique, tout comme populaire est essentielle en matière d'aide au développement et de protection de l'environnement** : Nous devons œuvrer ensemble au bien de la planète et de tous ses habitants ! Nos ressources ne sont pas infinies et nous ne sommes que les colocataires de cette planète que nous devons mieux traiter, avant qu'elle ne décide de résilier notre bail. C'est pour cela que je me suis lancée en politique il y a plus de 10 ans et c'est pour cela que je continue de m'engager aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs,

Si la prise de conscience est belle, les gestes qui la suivent sont absolument nécessaires à tous les niveaux – individuel et collectif ; privé et professionnel, civil et politique ; mais aussi médiatique.

Justement : Que penser lorsqu'une enquête journalistique nous montre comment certains habits et déchets textiles que nous trions – que nous voulons recycler dans une démarche écologique - parcourent

jusqu'à 12'000 km en camion à travers toutes l'Europe...  
d'Ouest en Est, du Nord au Sud parfois jusqu'en  
Afrique ? C'est inacceptable !

**La gestion des déchets - nous allons en discuter - est une œuvre collective.** Et il ne peut pas en être autrement si nous voulons éviter que des intérêts égoïstes ne règnent sur un marché aussi dynamique, nourri par la sur-consommation, au rythme du gaspillage alimentaire, de la *fast-fashion* et autres Black-Friday... ces vendredis si noirs pour la planète.

**Alors, comment la *jouer collectif* ?** (n'y voyez pas une référence footballistique à la mode en cette période...)  
Nous pouvons la « jouer collectif » grâce à des fédérations comme la vôtre !

Vous, membres de la **FEDEVACO**, qui rassemblez **l'expertise et le savoir-faire de 48 organisations...** pour **œuvrer collectivement** en faveur du développement fondé sur la justice, la solidarité, la dignité humaine et le respect de l'environnement.

Au nom du parlement vaudois, je remercie la FEDEVACO, ainsi que tous **ses spécialistes et experts bénévoles** pour leur engagement au quotidien. Et pour l'organisation de cette journée qui contribue à rappeler aux personnes présentes ici – en particulier les élus communaux et cantonaux - les enjeux bien réels d'un domaine aussi vaste que l'aide au développement.

Mesdames et Messieurs,

Merci de nous sensibiliser, de nous inciter, et de nous inspirer ! ... je me réjouis de la discussion qui va suivre.